



Khalifa Bank toujours en... liquidation

El Khalifa Bank est toujours en liquidation. A rappeler que la commission bancaire avait pris la décision de liquidation le 29 mai 2003. Cette même commission vient de renouveler le mandat de liquidateur à Badji Moncef, pour l'année 2017. Rappelons, également, que dans cette affaire Khalifa, il existe encore des personnes qui sont sous contrôle judiciaire depuis plus de 10 ans.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Linge sale gaulois

Ce n'est pas la joie pour François Fillon, le candidat de la droite à l'élection présidentielle en France. Celui qui a joué le monsieur Intègre, raillant ses petits copains comme Sarkozy pour les casseroles qu'ils traînent, s'est fait rattraper dare-dare par de vieilles affaires pas très jolies.

A l'heure qu'il est, personne ne sait encore comment va se terminer le feuilleton. Première moralité : faut jamais croire sur parole M. Propre quand il vante la qualité de sa lessive.

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

Babès hospitalisé

Le président du Cnes, Babès, serait hospitalisé depuis plusieurs semaines à l'hôpital militaire de Aïn Naâdja.



Il faut dire que depuis cette hospitalisation, le Cnes est presque en activité minimum.

Nabil Oumalou candidat

On apprend que l'ex-champion et cadre du ministère de la Jeunesse et des Sports, Nabil Oumalou, est candidat pour le poste de président de la Fédération de judo. Il compte sur l'estime que lui porte le monde du «tatami» pour briger un mandat olympique.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que le Maroc a abdicqué sur la question du Sahara occidental en réintégrant l'Union africaine ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que ces derniers temps, un effort est fait en matière d'infrastructures ferroviaires ?

Résultat sondage

OUI : 43,4% NON : 49,5% S. OPINION : 7%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

BOUTEF VICE-PRÉSIDENT DE L'UA !



SOIT DIT EN PASSANT

Tant d'émoi pour un accoutrement !

Il est des jours comme ça où quand ils ne se mettent pas en grève pour imposer qu'un 7 sur 20 soit admis pour avoir leur module, des étudiants se mettent en arrêt de cours pour défendre des valeurs dont ils ne savent pas qu'elles n'ont rien de défendable puisqu'ils ignorent qu'elles n'en sont pas. Et voilà que Sidi Bel-Abbès, une ville antérieurement vantée pour son ouverture d'esprit, semble avoir à son tour été atteinte d'atrophie mentale. Quelqu'un pourrait-il nous expliquer pourquoi l'héritage de nos aïeux ne peut plus rien contre ce besoin impératif de régresser qui s'est emparé de notre société ? Quelqu'un

d'éclairé pourrait-il nous dire pourquoi cette effervescence à vouloir s'identifier aux fossoyeurs de la pensée universelle rassure davantage une majorité de la jeunesse algérienne ? On devinait le mal profond lorsqu'il s'est emparé d'un pays pourtant promis à un épanouissement certain ! On sait bien que lorsque les lacunes creusent d'aussi profonds sillons, la catastrophe n'est pas loin. Dans cette ville de l'Ouest algérien, une étudiante en médecine, plus soucieuse de son accoutrement que de ses études et dont je me garderais bien de solliciter les compétences demain, a été interdite d'examen parce qu'elle portait un niqab. Un quelconque individu planqué sous l'uniforme aurait pu pénétrer armé dans l'amphi et faire un carnage que personne n'y aurait vu que du feu. Et devinez pour qui a sonné le glas ? Pour l'enseignante pardi ! Comment combattre ce fléau sur lequel personne n'ose plus se prononcer et dont rares sont ceux encore capables de se démarquer ? Et vas-y que je te saupoudre tel comportement par «le prophète faisait comme ci» et voilà que «la cinquième de ses épouses faisait comme ça» !

Le fait prétendument religieux n'a plus de secrets pour nous dès lors que l'on a décidé d'en faire étalage au marché, au

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



stade, à l'université et au hammam. Plus rien ne se dit ou pratique sans que l'on évoque la charia ou tel autre hadith. Le niqab devient une affaire d'Etat quand la malédiction promet de s'abattre sur qui ne défendrait pas son port. Que la paix soit sur vous Djilali Liabès !

M. B.